

24^{eme} Dimanche du temps ordinaire 11 septembre 2022 année C.

Il est facile d'être comme la brebis.

Se perdre : dans les jeux, le vol, le sexe, la violence.

C'est vite fait de s'égarer, dans notre société où « Tu fais ce que tu veux » ; Monde sans conscience morale, du moment que tu sauves les apparences.

Devant les tiens, tu apparais de telle façon que tu es le meilleur des hommes, la plus sympathique des dames.

Mais ce n'est que la face visible de ton existence.

Le GPS pour se guider géographiquement se met à jour tout seul, **mais celui pour guider sa propre vie, c'est à chacun/e de le mettre soi-même à jour.**

Et là, c'est une autre paire de manche.

Sommes-nous disposés aujourd'hui, à nous ouvrir à Celui qui vient nous chercher au plus profond de nous-même ? ; Qui vient à nous jusque dans les entrailles de notre conscience ?

Celui qui vient à nous, car Il n'abandonne pas son humanité.

Car comment recevoir en soi Celui qui « fait bon accueil aux pécheurs (que nous sommes toutes et tous), et mange avec eux » comme en ce moment, en ce repas Eucharistique partagé ?

Car se perdre, s'égarer, cela peut arriver à tout le monde, cela n'est pas le véritable problème.

Notre vie n'est pas un long fleuve tranquille pour reprendre l'expression connue. Cela se saurait. Seuls les cours d'eau transformés par l'Homme n'ont pas de méandres et semblent s'écouler tout droit.

Et c'est de cette droiture là que vient à parler Jésus aux pharisiens et aux scribes récriminant contre Lui.

Des méandres, des fausses routes, nous en avons toutes et tous.

Mais si nous acceptons d'être rejoint, vraiment, par Celui qui veut nous « prendre sur ses épaules » pour revenir à la Vie et changer notre façon de vivre, alors oui « il y aura de la joie dans le ciel ».

Notre perdition, comme celle de chaque personne, n'est pas définitive et absolue. Dieu par son Fils Jésus vient sur nos chemins. Il marche avec nous.

Mais pour s'en apercevoir notre cœur se doit de rester ouvert pour consentir à modifier notre regard sur notre monde et sur nous-même.

C'est une vraie conversion : un retournement intérieur à vivre.

Une vie entière n'en suffira peut-être pas.

Alors prenons déjà exemple sur ces publicains et ces pécheurs : **Allons nous mettre à l'écoute, à l'école de Jésus.**

Lui nous guide, car il est « le Chemin, la Vérité et la Vie ».